

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 134 (1989)
Heft: 9

Artikel: Le 29 juillet à Orange : prise d'armes au 1er R.E.C.
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

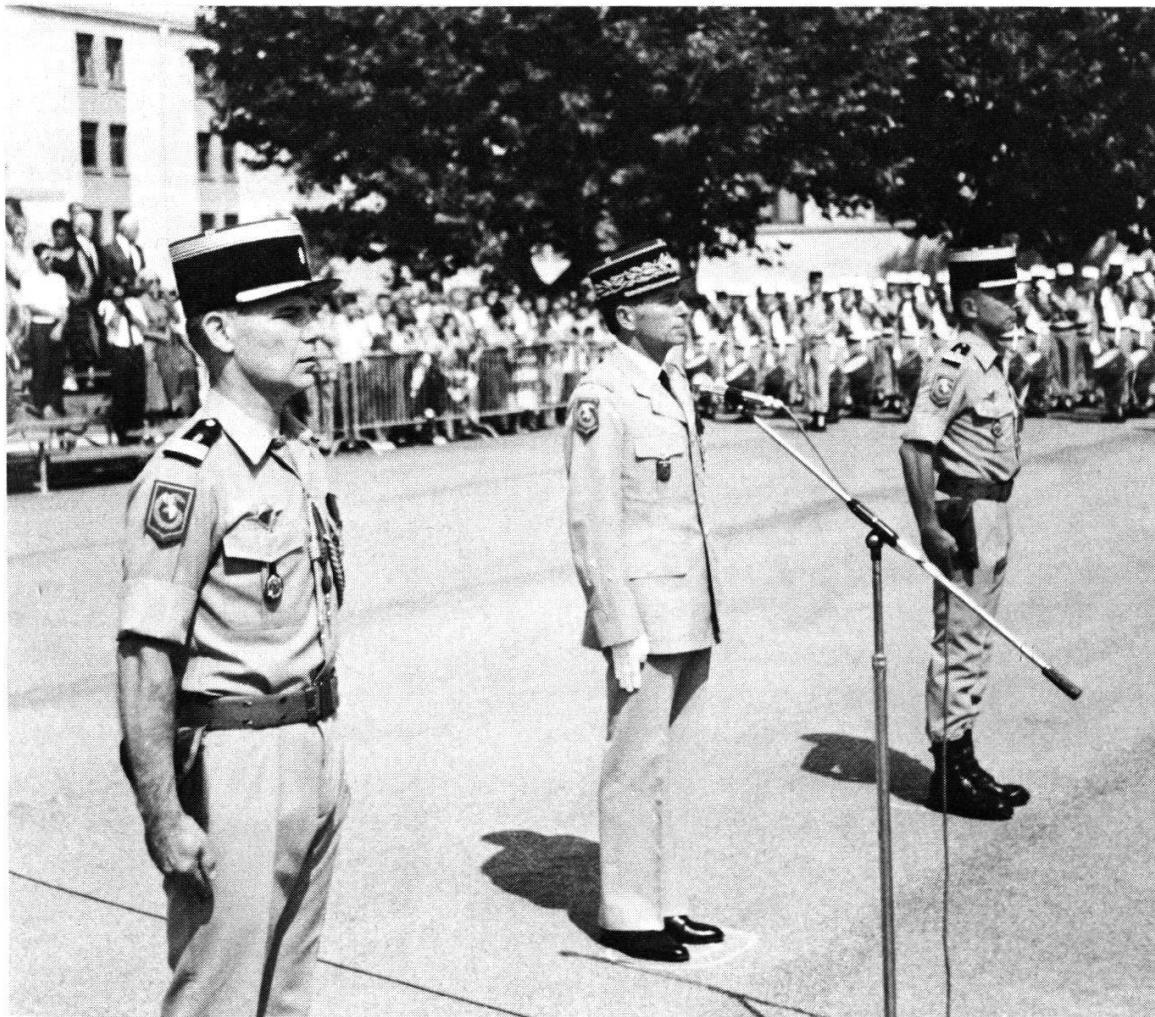
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 29 juillet à Orange

Prise d'armes au 1^{er} R.E.C.

Appelé aussi le Royal Etranger, le 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie vient de recevoir un nouveau commandant. Si l'événement retient notre attention, c'est d'abord parce que le nouveau chef de corps n'est autre que

l'un de nos correspondants, le colonel Hubert Ivanoff, et ensuite parce que ce dernier avait eu la délicatesse d'inviter la RMS aux places d'honneur de cette impressionnante cérémonie.



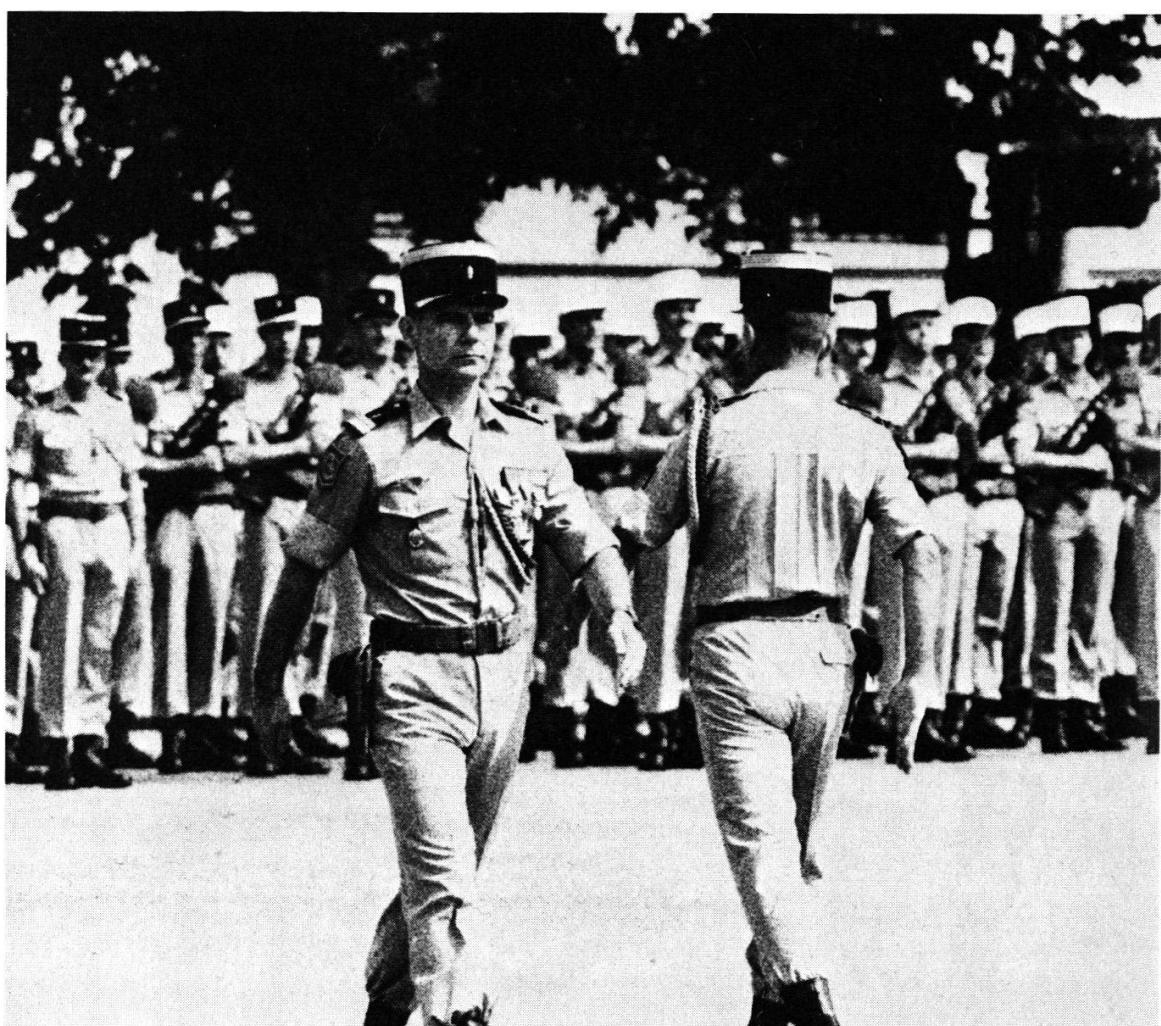
Encadrant le commandant de la 6^e D.L.B., les colonels Ivanoff (à g.) et Badie

En présence des autorités préfectorales et municipales du Vaucluse et d'Orange, ainsi que de M. Jean Gatel, député et ancien secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, le général Pincemin, commandant la 6^e division légère blindée, procéda à la passation de commandement au milieu des képis blancs rassemblés en carré. Renforcé de la musique principale de la Légion étrangère, immobile comme un bloc de marbre, le

1^{er} R.E.C. avait au préalable pris congé de son ancien patron, le colonel Badie. En présence du général Le Corre, commandant la Légion étrangère, le 1^{er} R.E.C. défila sous la conduite de son nouveau chef, non sans avoir d'abord chanté gravement le chant du Royal Etranger.

La Revue Militaire Suisse souhaite ici bon vent au colonel Ivanoff!

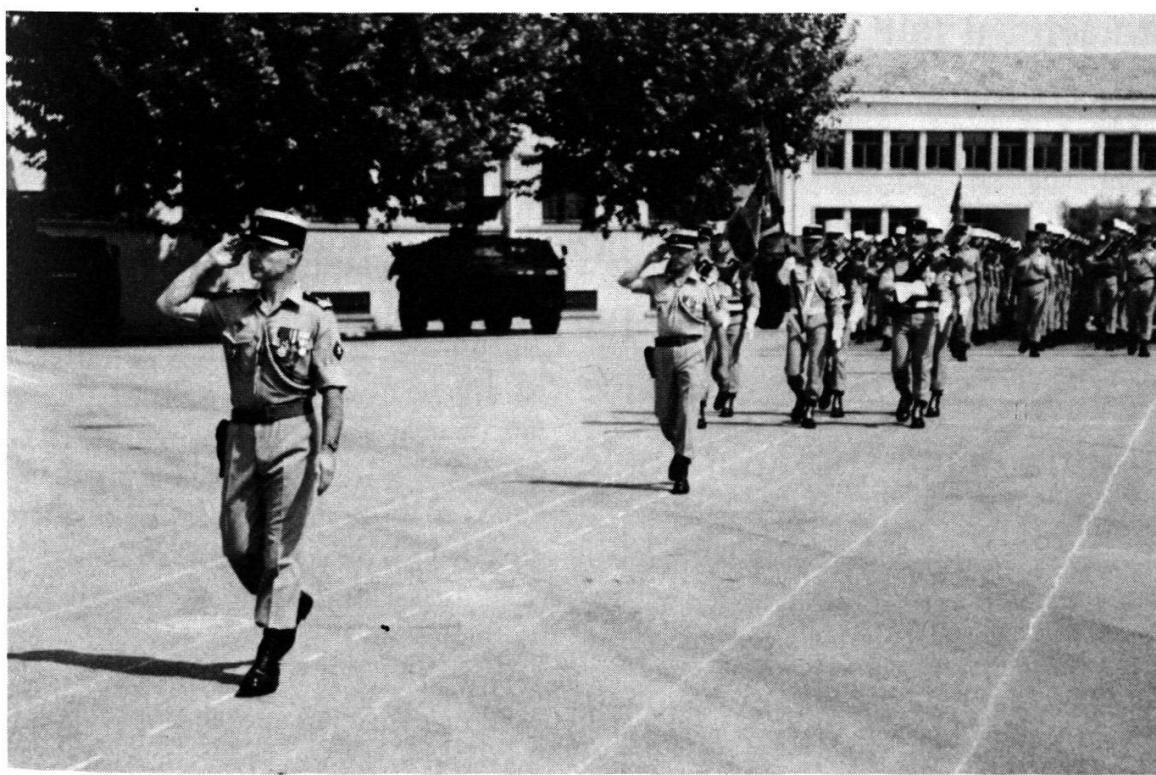
RMS



*Symbol de la relève : le nouveau commandant croise l'ancien et va prendre sa place
(photo obligamment prêtée par Vaucluse-Matin)*

Historique du 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie

Édité hors commerce et imprimé sur les presses de *Képi Blanc*, le mensuel de la Légion étrangère, cet ouvrage, de plus de 300 pages, est dû à la plume du chef d'escadrons Michel Bourret. Agrémenté d'une riche iconographie, de nombreux témoignages et de divers documents et extraits de correspondance, il relate dans une première partie l'histoire proprement dite du 1^{er} R.E.C., de sa création en 1921 à 1982. Temps forts: le Maroc, la Seconde Guerre mondiale, l'Indochine, l'Algérie et le Tchad. La deuxième partie évoque les traditions du régiment, sa gloire au travers de ses nombreuses citations, ainsi que les hommes qui, à un titre ou à un autre, s'y sont particulièrement distingués. Dans la liste des commandants d'unité et du régiment, bien des noms sont aujourd'hui connus pour être portés par des officiers de haut rang, tels le général Lennuyeux, qui préface l'ouvrage, ou le général Le Corre, actuel commandant de la Légion étrangère. Une brève troisième partie, enfin, résume succinctement l'histoire de chacun des escadrons, dont certains n'ont connu qu'une existence éphémère de quelques mois.



Ouvrant le défilé, le commandant, son second, l'étendard et sa garde précèdent le premier des escadrons